

## **Oser la proximité**

### **Grille de relecture**

### **CETTE DÉMARCHE REMPLACE LA DÉMARCHE ANNUELLE D'ÉVALUATION.**

Chaque équipe pastorale est appelée à compléter la grille de relecture des événements des derniers mois à partir des attitudes et des actions du Samaritain de l'Évangile. Trois questions rythmeront cette démarche : Que vivons-nous ? Qu'apprenons-nous ? Que ferons-nous ?

Une prière, le texte biblique, une série de questions et, en annexe, un commentaire du pape François vous sont présentés pour guider votre réflexion.

Vous êtes invités à compléter la grille d'abord individuellement et ensuite de partager vos réflexions au sein de votre équipe pastorale.

Un compte-rendu par équipe doit être remis à l'Équipe de direction **d'ici le 19 juin 2020.**

Merci de l'acheminer au vicaire général : [jeanroudy.denois@dsjl.org](mailto:jeanroudy.denois@dsjl.org)



PRIÈRE

## Oser la proximité

Père aimant et miséricordieux,

par l'incarnation de ton Fils tu t'es révélé comme un Dieu proche de toute personne,  
et tu as envoyé l'Esprit-Saint pour que ta puissance d'amour soit à l'œuvre en nous, bien  
au-delà de ce que nous ne pouvons demander ou même concevoir (*Eph 3, 20*).

Toi qui scrutes les cœurs et connaît les intentions de l'Esprit (*Rm 8, 27*), fais-nous discerner ta volonté  
dans la relecture des événements de notre temps.

Accompagne notre réflexion alors que nous souhaitons découvrir et reconnaître

ta force dans notre audace,  
ta sagesse dans nos décisions,  
tes conseils dans nos choix,  
ton intelligence dans notre jugement,  
ta connaissance dans nos recherches,  
ta miséricorde dans nos échecs,  
ta présence dans nos actions,  
ton support dans notre prière.

Apprends-nous, à l'image du Samaritain bienveillant, à être davantage proche des personnes qui  
croisent notre route

car nous reconnaissons en elles le visage de ton Fils qui vient à notre rencontre.

Donne à l'Église de Saint-Jean-Longueuil l'élan des prophètes et la compassion du Christ.

Amen.



TEXTE ÉVANGÉLIQUE

**Luc 10, 25-37**

25 Et voici qu'un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? »

26 Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? »

27 L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. »

28 Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. »

29 Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? »

30 Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort.

31 Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté.

32 De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté.

33 Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion.

34 Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui.

35 Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : « Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai. »

36 Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? »

37 Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »



## Que vivons-nous ?

*Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; **il le vit** et passa de l'autre côté.  
De même un lévite arriva à cet endroit ; **il le vit** et passa de l'autre côté.  
Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; **il le vit** et fut **saisi de compassion**.*

Que voyons-nous dans notre société ?

- Les situations ou les manières de faire qui méritent d'être saluées
- Les situations ou les manières de faire qui nous interpellent, nous questionnent, nous laissent perplexes
- Les personnes et les situations oubliées

Que voyons-nous dans nos communautés ?

- Les situations ou les manières de faire qui méritent d'être saluées
- Les situations ou les manières de faire qui nous interpellent, nous questionnent, nous laissent perplexes
- Les personnes et les situations oubliées

Quelles émotions ces situations suscitent-elles en nous ?



## Qu'apprenons-nous ?

*Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui.*

Dans nos communautés, depuis la crise

- De qui (personnes, organismes, partenaires, etc.) nous sommes-nous rapprochés ?
- Avec qui avons-nous fait alliance ?
- Quels moyens avons-nous utilisés pour nous faire proche de ces personnes ?
- Quelles peurs ou difficultés avons-nous surmontés ?
- De ces expériences, quelles compétences ou quels talents avons-nous découvert dans notre équipe ?



## Que ferons-nous ?

*Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'**aubergiste**, en lui disant : « Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai. »*

Dans nos communautés, à partir de maintenant

- De qui (personnes, organismes, partenaires, etc.) allons-nous continuer à prendre soin ?
- Avec qui allons-nous faire alliance ?
- Quels moyens allons-nous garder pour nous faire proche de ces personnes ?
- Quelles peurs, difficultés ou conversions nous reste-t-il à surmonter ?
- Sur quelles compétences ou talents allons-nous nous appuyer ?

*Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « **Va, et toi aussi, fais de même.** »*

Tenant compte de notre expérience, qu'est ce qui sera maintenant différent dans notre pratique pastorale ?

De quoi aurons-nous besoin pour poursuivre sur cette voie de changement ?



## COMMENTAIRE DU PAPE FRANÇOIS

Audience générale du mercredi 27 avril 2016

Nous réfléchissons aujourd'hui sur la parabole du bon Samaritain (cf. *Luc* 10, 25-37). Un docteur de la Loi met à l'épreuve Jésus, avec cette question : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » (v. 25). Jésus lui demande de donner lui-même la réponse, et celui-ci la donne parfaitement : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même » (v. 27). Jésus conclut alors : « Fais ainsi et tu vivras » (v. 28).

Alors, cet homme pose une autre question, qui devient très précieuse pour nous : « Et qui est mon prochain ? » (v. 29), en sous-entendant : « Mes parents ? Mes concitoyens ? Ceux de ma religion ?... ». En somme, il veut une règle claire qui lui permette de classer les autres entre les « prochains » et les « non-prochains », entre ceux qui peuvent devenir prochains et ceux qui ne peuvent pas devenir prochains.

Et Jésus répond par une parabole, qui met en scène un prêtre, un lévite et un Samaritain. Les deux premiers sont des figures liées au culte du temple ; le troisième est un juif schismatique, considéré comme un étranger, païen et impur, c'est-à-dire le Samaritain. Sur la route de Jérusalem, à Jéricho, le prêtre et le lévite rencontrent un homme à moitié mort, que des brigands ont attaqué, dérobé et abandonné. Dans une telle situation, la Loi du Seigneur prévoyait l'obligation de lui porter secours, mais tous deux passent leur chemin sans s'arrêter. Ils étaient pressés... Sans doute le prêtre a-t-il regardé sa montre et a dit : « Je vais arriver en retard à la Messe... Je dois dire la Messe ». Et l'autre a dit : « Je ne sais pas si la Loi me le permet, parce qu'il y a du sang ici, et je serai impur... ». Ils changent de chemin et ne s'approchent pas. Ici, la parabole nous offre un premier enseignement : celui qui fréquente la maison de Dieu et connaît sa miséricorde ne sait pas automatiquement aimer son prochain. Ce n'est pas automatique ! Tu peux connaître toute la Bible, tu peux connaître toutes les rubriques liturgiques, tu peux connaître toute la théologie, mais connaître ne signifie pas automatiquement aimer : aimer est un autre chemin, il faut de l'intelligence, mais aussi quelque chose en plus... Le prêtre et le lévite voient, mais ignorent ; ils regardent, mais ne prévoient pas. Pourtant, il n'existe pas de véritable culte si celui-ci ne se traduit pas en service au prochain. Ne l'oublions jamais : face à la souffrance de tant de personnes épuisées par la faim, par la violence et par les injustices, nous ne pouvons pas demeurer spectateurs. Ignorer la souffrance de l'homme, qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie ignorer Dieu ! Si je ne m'approche pas de cet homme, de cette femme, de cet enfant, de cette homme âgé ou de cette femme âgée qui souffre, je ne m'approche pas de Dieu.

Mais venons-en au cœur de la parabole : le Samaritain, c'est-à-dire précisément celui qui est méprisé, celui sur lequel personne n'aurait rien parié, et qui, par ailleurs, avait lui aussi ses occupations et des choses à faire, quand il vit l'homme blessé, ne passa pas son chemin, comme les deux autres, qui étaient liés au Temple, mais « il fut saisi de compassion » (v. 33). L'Évangile dit : « Il fut saisi de compassion », c'est-à-dire que son cœur, ses entrailles se sont émus ! Voilà la différence. Les deux autres « virent », mais leur cœur demeura fermé, froid. En revanche, le cœur du Samaritain était en accord avec le cœur même de Dieu. En effet, la « compassion » est une caractéristique essentielle de la miséricorde de Dieu. Dieu a de la compassion pour nous. Qu'est-ce que cela veut dire ? Il souffre avec nous, il sent nos souffrances. Compassion signifie : « souffrir avec ». Le verbe indique que les entrailles s'émeuvent et tressaillent à la vue du mal de l'homme. Et dans les gestes et dans les actions du bon Samaritain, nous reconnaissons l'action miséricordieuse de Dieu dans toute l'histoire du salut. C'est la même compassion avec laquelle le Seigneur vient à la rencontre de chacun de nous : Il ne nous ignore pas, il connaît nos douleurs, il sait combien nous avons besoin d'aide et de réconfort. Il vient près de nous et ne nous abandonne jamais. Que chacun de nous se pose la question et réponde dans son cœur : « Est-ce que j'y crois ? Est-ce que je crois que le Seigneur a de la compassion pour moi, tel que je suis, pécheur, avec beaucoup de problèmes et tant de choses ? ». Pensons à cela et la réponse est : « Oui ! ». Mais chacun doit regarder dans son cœur pour voir s'il a la foi dans cette compassion de Dieu, du Dieu bon qui s'approche, nous guérit, nous caresse. Et si nous le refusons, Il attend : Il est patient et Il est toujours à nos côtés.

Le Samaritain se comporte avec une véritable miséricorde : il panse les blessures de cet homme, le porte jusqu'à une auberge, en prend soin personnellement et se charge de son assistance. Tout cela nous enseigne que la compassion, l'amour, n'est pas un vague sentiment, mais signifie prendre soin de l'autre jusqu'à payer de sa personne. Cela signifie se compromettre en accomplissant tous les pas nécessaires pour « s'approcher » de l'autre jusqu'à s'identifier à lui : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Voilà le Commandement du Seigneur.

Ayant conclu la parabole, Jésus renverse la question du docteur de la Loi et lui demande : « Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? » (v. 36). La réponse est finalement sans équivoque : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui » (v. 37). Au début de la parabole, pour le prêtre et le lévite, le prochain était le mourant ; au terme de celle-ci, le prochain est le Samaritain qui s'est fait proche. Jésus renverse la perspective : ne cherche pas à classer les autres pour voir qui est le prochain et qui ne l'est pas. Tu peux devenir le prochain de toute personne que tu rencontres qui est dans le besoin, et tu le seras dans ton cœur si tu as de la compassion, c'est-à-dire si tu as la capacité de souffrir avec l'autre.

Cette parabole est un merveilleux cadeau pour nous tous, mais elle est aussi exigeante ! À chacun de nous, Jésus répète ce qu'il dit au docteur de la Loi : « Va, et toi aussi, fais de même » (v. 37). Nous sommes tous appelés à parcourir le même chemin que le bon Samaritain, qui est la figure du Christ : Jésus s'est penché sur nous, il est devenu notre serviteur, et ainsi, il nous a sauvés, afin que nous aussi, nous puissions nous aimer comme Il nous a aimés, de la même façon.